Laura K. Reeck, *Writerly Identities in Beur's Fiction and Beyond*

Ilaria Vitali

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3554>

DOI : 10.4000/studifrancesi.3554

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2013

Pagination : 216

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Ilaria Vitali, « Laura K. Reeck, *Writerly Identities in Beur's Fiction and Beyond* », *Studi Francesi* [En ligne], 169 (LVII | I) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3554> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3554>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Laura K. Reeck, *Writerly Identities in Beur's Fiction and Beyond*

Ilaria Vitali

RÉFÉRENCE

LAURA K. REECK, *Writerly Identities in Beur's Fiction and Beyond*, Lanham, Lexington Press, 2011, pp. 191.

- 1 Bien connue par les spécialistes de littérature «beur», Laura Reeck propose d'explorer dans cet essai les «Writerly Identities» dans la littérature des enfants de l'immigration maghrébine, dès les années 1980 jusqu'aux évolutions les plus récentes. Par le biais de l'analyse de quelques romans-clés, elle s'attache ainsi à redonner sa place à une littérature souvent considérée comme de «second rayon». Après une introduction qui met en perspective les enjeux sociaux et artistiques en question, chacun des six chapitres qui composent l'ouvrage est consacré à l'œuvre d'un auteur. Azouz Begag, Farida Belghoul, Leïla Sebbar, Saïd Mohamed, Rachid Djaïdani et Mohamed Razane s'alternent ainsi au fil des pages, pour tracer les contours de cet espace littéraire polymorphe: si avec le premier on assiste à la naissance de la «littérature beur», le dernier se situe sur le lieu instable d'un *turning point*, qui le place plutôt à l'intérieur de ce que l'on appelle «littérature de banlieue». Le débat sur les étiquettes qui accompagne cette littérature «de l'intranquillité» dès ses débuts jusqu'à ses avatars les plus récents est ici décortiqué par le biais d'une riche réflexion sur les changements et les évolutions des enjeux des œuvres. Cet essai a par ailleurs le mérite de contribuer à cerner les débats qui animent la France contemporaine – en particulier la réflexion sur «l'identité nationale» – et de ne pas oublier les voix féminines, souvent parmi les plus intéressantes (et les plus négligées).
- 2 Les chapitres se suivent et replacent les ouvrages dans les contextes de leur publication. Le lecteur découvre ainsi l'influence que les «rodéos» de Vénissieux en 1980, puis la célèbre Marche de 1983 et les émeutes de 2005 et 2006 ont eue sur la

réception littéraire de ces ouvrages, souvent analysés trop rapidement et considérés uniquement en fonction de leurs aspects de «témoignage». De concert avec la reconstruction sociologique et politique, Laura Reeck parvient au contraire à reconstituer, pièce après pièce, la complexe mosaïque littéraire beur depuis les années 1980 jusqu'à l'extrême contemporain, en se penchant notamment sur les techniques de représentation narrative et stylistique des auteurs. Un ouvrage très intéressant, dont l'une des qualités réside dans le regard attentif, passionné mais neutre de la spécialiste, qui sait «faire parler» les œuvres sans jamais les forcer. Un index et une riche bibliographie (francophone et anglophone) complètent ce bel ouvrage.